

## INTERVIEW

Entrepreneurs de la Finance

# Anne-Sophie Tourrette

Des défis attendent les GFI d'ici 2023. Certains se regroupent, d'autres se diversifient.

«Personne ne doit jouer avec son patrimoine, même pas vous»

### INVITÉ DE LA RÉDACTION

#### Jean-Pierre Michellod

Savoir-faire et faire savoir ou la combinaison essentielle pour le succès des Entrepreneurs de la Finance

Page 16

### POINT SUR...

#### Prévoyance privée

Forte augmentation des capitaux confiés aux fondations de libre passage

Page 18

### SOLUTIONS

#### Environnement

Tendances en matière de durabilité dans le secteur financier en 2021

Page 40

# Des défis attendent les GFI d'ici 2023. Certains se regroupent, d'autres se diversifient.

Les GFI ont deux ans pour se mettre en conformité avec les nouvelles réglementations LSFIn et LEFin. Certains en profiteront pour transmettre leur clientèle à un de leur pairs, d'autres pour rejoindre une plateforme de gestionnaires afin de mutualiser leurs coûts. D'autres encore, à l'instar d'Anne-Sophie Tourette, vont se diversifier. En effet, cette gestionnaire de fortune active depuis plus de 30 ans dans la branche et qui se définit comme une « styliste patrimoniale » a décidé en 2021 de se spécialiser dans la finance au féminin. Elle nous explique son projet largement axé sur la formation et l'accompagnement.



## Anne-Sophie Tourette

Elle accumule depuis 30 ans une expérience dans les plus grands groupes bancaires suisses et internationaux entre New-York, Paris, le Luxembourg et Genève. Ses compétences en gestion de fortune lui permettent en 2007 d'être nommée en tant que « Citywealth Platinum Advisor » parmi 100 spécialistes européens dans le monde de la finance, du conseil et de la gestion de fortune.

En 2008, elle fonde AdvisorOne SA, structure indépendante de gestion de fortune. En 2011, avec 3 associés, elle fonde AWAP SA, communauté de service dédiée au GFI.

Dès 2020, elle se spécialise dans l'accompagnement de femme en finance: des programmes de formation (webinars, masterclass, cours privé), de la gestion d'avoir de retraite, de la création d'une communauté de la finance au féminin et de la publication d'un e-book en 2021.

certaines à prendre leur situation en mains. Plus particulièrement, les femmes qui ont des années de cotisations manquantes et qui s'interrogent sur leurs avoirs de prévoyance. Nombreuses ont des avoirs en libre passage et ne s'en préoccupent pas, ne sachant pas qu'il existe des véritables solutions pour les optimiser. Personne ne doit jouer avec son patrimoine, même pas son détenteur.

## **Pourquoi vous sentez-vous légitime dans ce rôle de formatrice des femmes en finance ?**

J'ai trente années d'expérience dans le monde de la finance et traverser le séisme d'un divorce, puis d'une deuxième séparation ainsi que mon expérience d'entrepreneur qui dure maintenant depuis 12 ans, alors oui, je me sens tout à fait légitime. Par ailleurs, active dans de nombreux réseaux féminins, je suis poussée par une volonté d'aider les autres et plus particulièrement les femmes dans ce domaine. A terme, je souhaiterais pouvoir créer une fondation afin de soutenir les femmes qui se retrouvent seules à un tournant de leur vie, à l'instar du divorce, du veuvage ou de la retraite. Pas seulement en leur apportant une aide financière ou administrative mais aussi une écoute et un partage afin de lutter contre cette solitude qui touchent trop de personnes.

## **Avez-vous rencontré des femmes dépassées par leurs gestions financières ?**

Aujourd'hui, j'ai de plus en plus de femmes qui osent venir me voir, notamment sur recommandation. Elles savent que je vais les écouter, les aider à voir clair dans leur situation, même si elles ont laissé leurs papiers administratifs et leurs finances en sommeil, depuis trop longtemps. Sans jamais aucun jugement de ma part, mon unique but, souhait devrais-je dire, est de les aider à passer

un cap difficile de leur vie. Et d'envisager l'avenir avec sérénité.

## **Que manque-t-il aux femmes pour assumer pleinement la gestion de leurs finances ?**

Il faut d'abord qu'elles identifient leur rapport à l'argent. Et cela n'est pas toujours aussi simple. Ensuite, analyser leur mode de fonctionnement comportementale afin d'être capable par la suite de prendre des décisions avisées. Mes échanges avec elles vont ainsi, parallèlement à la formation, les amener sur la voie de l'indépendance et de l'assurance.

## **SA VISION DE L'AVENIR DES GFI**

### **En tant que gestionnaire de fortune indépendante et co-fondatrice du Cercle AWAP, une communauté de service dédiée aux GFI, comment envisagez-vous l'avenir de la profession à l'aube de l'entrée en vigueur de la LSFIn et LEFin au 1er janvier 2023 ?**

Les GFI vont au-devant de deux années cruciales. Ils se sentent souvent seuls face à toutes leurs responsabilités qui ne cessent de se complexifier notamment au niveau règlementaire. Le seul modèle qui peut leur permettre de répondre encore présents après le 1er janvier 2023 réside dans l'externalisation. Confier certaines tâches à des experts leur permettra de se concentrer sur leur métier et sur leurs clients. Mais encore: l'un des principaux avantages de sous-traiter à des partenaires fiables est la maîtrise des coûts qui seront ajustés aux besoins réels de chaque GFI. Ensuite, s'appuyer sur les compétences de partenaires de qualité, avec des niveaux de formation élevés, et bénéficier en permanence des dernières recommandations dans leurs domaines d'expertise sont sans nul

## AWAP en chiffres

AWAP fondée en 2011 par Anne-Sophie Tourrette (AdvisorOne), André Barahona (Mount-Invest), German Grunauer (GGd PATRIMOINES PRIVÉS) et Pascal Maturo. Une communauté regroupant 25 sociétés dont 17 sociétés de GFI avec 30 gestionnaires qui fêtera ses 10 ans l'année prochaine.

Rue du Mont-Blanc 4  
1201 Genève

[www.awap.ch](http://www.awap.ch)



*German Grunauer (GGd PATRIMOINES PRIVÉS), Anne-Sophie Tourrette (AdvisorOne), et André Barahona (Mount-Invest)*

## AdvisorOne en chiffres

AdvisorOne fondée par Anne-Sophie Tourrette en 2008, la société de gestion active sur la clientèle suisse et européenne et dès 2020 spécialisée dans la finance au féminin.

Rue du Mont-Blanc 4  
1201 Genève

[www.advisorone.ch](http://www.advisorone.ch)

## LES FEMMES ET LEURS FINANCES

### Quelles sont les aspirations à l'origine de votre projet d'offrir aux femmes des formations pratiques en finance ?

Un doux mélange entre l'expérience professionnelle en tant que femme dans le milieu de la finance et celle personnelle, d'une mère divorcée avec deux filles. Tout au long de ma carrière, j'ai eu davantage de clients masculins que de clientèles féminines ; Cela jusqu'au jour où je suis devenue indépendante. A ce moment-là, j'ai commencé à pouvoir choisir ma clientèle. J'ai aussi enfin pu être plus à leur écoute, sans me soucier de la pression du chiffre imposée par ma hiérarchie. Parallèlement, c'est aussi à cette époque que j'ai divorcé. J'ai réalisé alors le manque de soutien et d'écoute pour les femmes dans ces périodes de changement de vie. Je pense que les femmes ont vraiment besoin de prendre confiance en elles sur la gestion de leurs finances.

### En quoi consiste exactement votre concept de formation, d'accompagnement ?

Mon objectif est de les former sur les sujets financiers, d'insister sur la transparence des coûts de leurs différents partenaires financiers comme les banquiers, les assureurs, les caisses de pension. Il faut leur permettre de gagner en assurance dans leurs échanges tant avec ces partenaires professionnels, qu'avec leur conjoint ou leur cercle familial (successions). Je souhaite aussi, pour celles qui le désirent, les aider à faire leurs premiers pas en bourse.

Ces formations auront différents aspects (cf illustration ci-dessous). Il y aura des enseignements en groupe, « online » principalement, ainsi que des accompagnements personnalisés en privé. Avec évidemment des supports de cours et la résolution de cas concrets comme matière d'exercices.

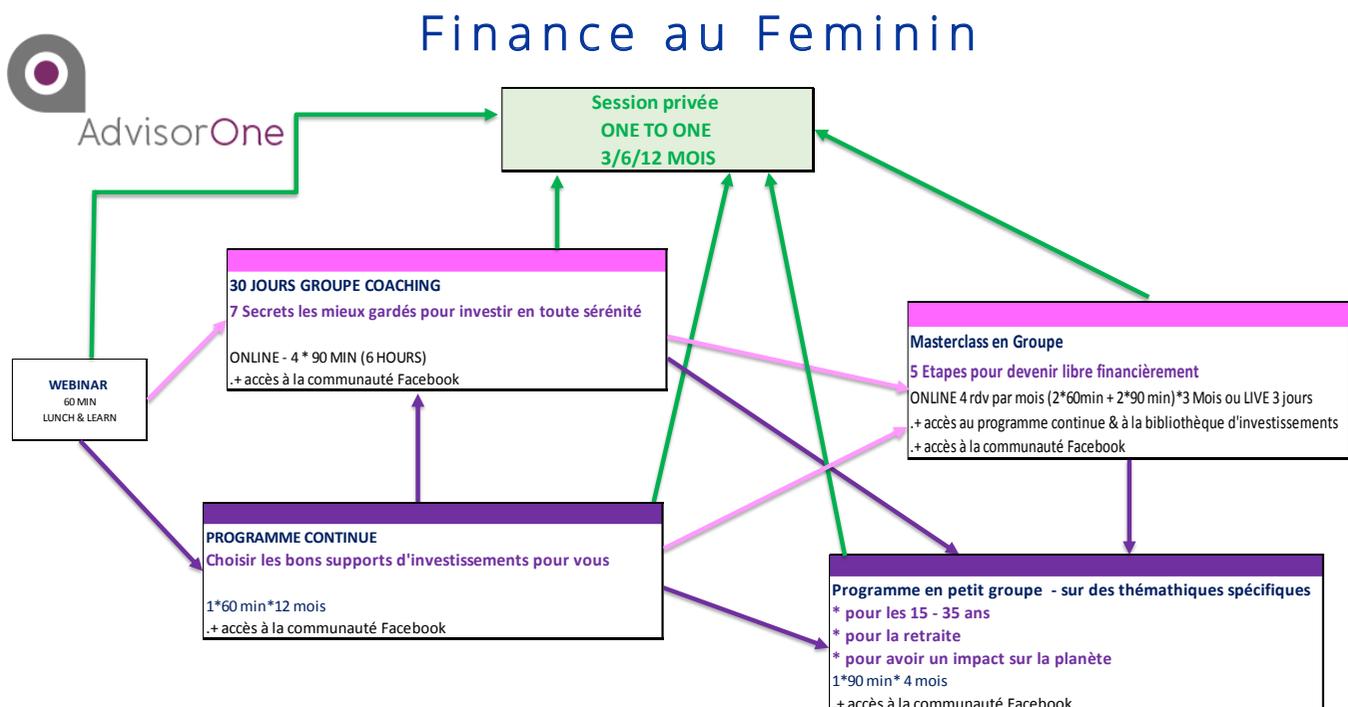
### Pensez-vous que les femmes en Suisse sont prêtes pour cela ?

Une étude mondiale de UBS en 2019

révèle que 80% des femmes sont fortement impliquées dans les finances à court terme, soit les dépenses quotidiennes pour leur ménage, mais que 60% d'entre elles ne s'impliquent pas dans les aspects financiers à long terme les plus importants comme, les placements, l'épargne, les assurances, la planification de leur retraite.

Dans notre pays, 91% (!) des Suissesses ont eu de mauvaises surprises en ce qui concerne leurs finances à la suite d'un divorce ou d'un décès et 70% regrettent de ne pas avoir été plus impliquées dans les décisions financières à long terme. Alors oui, je dirais qu'au vu de ces chiffres, si elles ne sont prêtes à se lancer, il est grand temps de s'y intéresser.

De plus, l'expérience de cette année particulière a démontré que des accompagnements personnalisés afin de faire un point sur les finances familiales, notamment dû aux baisses de revenus liés à la situation Covid et de la préoccupation grandissante en ce qui concerne leur retraite en a poussé



Source : Anne-Sophie Tourrette, Styliste Patrimoniale